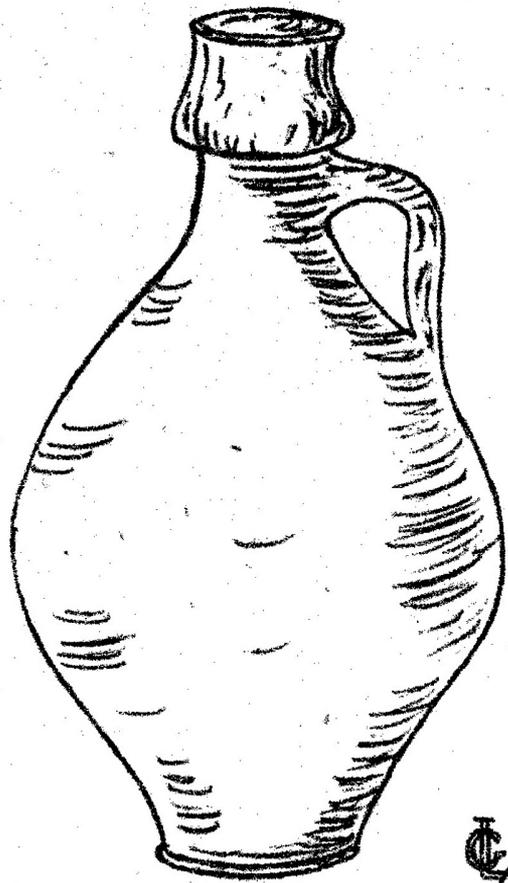


**HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE
DE LOVERVAL
ASSOCIATION MARCEL COLLET**

P 2 → 4
P M → 14
P S 1 → 54



**BULLETIN PERIODIQUE
D'INFORMATIONS**

**N° 3
1982**

EDITEUR RESPONSABLE : 16 RUE DU VILLAGE 6270 LOVERVAL

DECOUVERTE D'UNE MONNAIE ROMAINE A LOVERVAL

C'est en mars 1980 que Monsieur Jean HAUPENGARTEN, spécialiste en archéologie militaire et membre de notre association me communiquait le fruit d'une découverte accidentelle.

Il s'agissait d'une pièce en bronze, d'époque gallo-romaine qui fut attribuée après expertise, comme étant un as DOMITIEN, pièce frappée en 95 - 96 après Jésus-Christ.

Nous remercions, au passage, Monsieur P.MAGAIN, pour l'expertise de cette pièce.

Cette découverte avait été réalisée alors qu'il prospectait le terrain à l'aide de son détecteur de métaux, au lieu-dit "Ma Campagne", ancien dépôt militaire américain pendant la période 1944 - 1945.

Il serait peut-être intéressant de prospecter systématiquement cet endroit.

Nous savons qu'au siècle dernier, quelques tombes gallo-romaines ont été découvertes aux abords de la carrière Solvay, distants de quelques centaines de mètres, ce qui prouverait une occupation gallo-romaine sur le territoire de l'ancienne commune de Loverval.

Il reste donc actuellement à localiser l'habitat (villa) avec exactitude.

Guy LORENT.



LEGENDE :

IMP . CAES . DOMIT . AVG . GERM

COS . XVII . CENS . PER . P . P .

De la vallée des Sarrazins à la villa romaine d'Agrippa :

LE SENTIER LOVERVAL-GERPINNES (7,5 Km).

Le sentier de "grande randonnée" GR 126-1 Mons-Dinant croise la route Châtelet-Nalennes au bas de la Drève de la Ferrée, près de l'ancienne Hostellerie Orléans (arrêt des bus E de la STIC, en semaine uniquement).

Ce point de départ se situe dans la vallée du ruisseau du Fond des Haies, la vallée des grottes des Sarrazins, à 190 mètres d'altitude. Repérer l'indication "allée des Erables" et entrer dans le bois de Bertransart en suivant les balises peintes horizontalement en blanc et rouge.

Une carte IGN 52/4 (Nalennes) peut rendre l'itinéraire plus aisé à suivre et plus intéressant. Cette carte n'est pas indispensable, pas plus que le plan édité par l'administration communale de Gerpennes (50 frs). Signalons aussi que le réseau GR est repris sur la carte Michelin au 200.000 ème (dernière édition).

A 1400 mètres, attention ! Traversée dangereuse de la route nationale Charleroi-Philippeville. Prendre en face l'allée des Peupliers puis, à droite, l'allée des Noisetiers dont un panneau interdit la circulation aux véhicules.

A 1900 mètres du point de départ, traverser la route Gerpennes-Nalennes. A droite, on aperçoit

le carrefour du Bultia (alimentation à 300 mètres).
En face, l'allée des Acacias nous tend ses bras et
l'itinéraire s'enfonce bientôt dans le bois du "Stop"
qu'il faut franchir, ainsi que le petit ruisseau du
Charnoi qui appartient au bassin de la Bième.

Voici à présent un chemin forestier appelé
"Allée Centrale" et parallèle à la Nationale 5 (alti-
tude 232).

A 3200 mètres, à la sortie du bois, prendre
la direction de la ferme de Bertransart qui s'apercevra
bientôt entre les clochers des villages d'Hanzinne et
d'Hanzinelle, au premier plan d'un vaste panorama.

Voici la description qu'en faisait Louis
Bertaux dans un article intitulé "La Commanderie des
Templiers de Bertransart", paru dans le tome XLV des
Documents et Rapports de la Société d'Archéologie et
de Paléontologie de Charleroi, en 1944.

"Aujourd'hui, Bertransart est une grande ferme isolée
dans les champs. Reconstituée de fond en comble en
1849, elle présente un aspect peu engageant, de grandes
murailles de briques noircies, des bâtisses moroses et
trapues, des toits sans reflet. Le logis, les granges,
les étables, la grande cour carrée portent la marque
utilitaire et prosaïque du siècle dernier. Cependant,
hors des murs, adossée à la maison, une églisette de
pierres frustes évoque par quelques ogives, les temps
anciens où des moines chevaliers y chantaient le Dieu
des épopées lointaines....."

Au plafond de cette chapelle dédiée à Sainte-Rolende, des croix pattées sculptées sur des poutres rappellent les Templiers. X

Après cette halte, poursuivons notre marche en prenant un chemin à gauche de la chapelle. Descendre lentement vers la vallée du ruisseau Saint-Pierre, en dépassant une ligne à haute tension. A 4300 mètres de notre point de départ, un pont en briques franchit le ruisseau. Prendre à gauche la route des Flaches venant de Tarcienne (province de Namur, entité de Walcourt) puis, tout de suite à droite, un chemin campagnard. Dans l'axe de la vallée, le hameau d'Hymiée. Peu à peu, le chemin creux devient franchement mauvais, gorgé d'eau et encombré de buissons d'épines. Pour ne pas risquer d'y laisser ses bottes enfoncées dans la boue ou d'y déchirer son beau ciré, le randonneur avisé ferait bien d'emprunter le champ voisin tout en suivant de près l'itinéraire.

Grâce à ces bons conseils, il apercevra bientôt dans l'axe du GR la flèche du clocher de l'église Saint-Michel et la masse sombre de la ferme Saint-Pierre, vers la droite. S'il a de très bons yeux, il distinguera aussi, solitaire au milieu des champs, la petite chapelle Saint-Pierre.

C'est en passant devant un nouveau cimetière et une gendarmerie nationale que le GR entre dans Gerpinnes. Le village doit son nom à un riche romain, Agrippa. Les vestiges de la villa romaine d'Aujette, fouillée au siècle passé par la Société d'Archéologie

- S.3.-

*Croix pattée
bras étroits au centre
et large au périphérie*



de Charleroi, se trouvent près de la gendarmerie. Une très belle cave, remarquablement conservée peut être visitée par des amateurs motivés. S'adresser au Syndicat d'initiative local.

Quant à l'église ogivale Saint-Michel, elle possède une tour romane, une crypte et le tombeau de Sainte-Rolende. Rappelons enfin que c'est chaque lundi de Pentecôte que se célèbre ici la procession de Sainte-Rolende escortée d'une "marche" folklorique napoléonienne.

La description de ce tronçon du GR126-1 se termine à la fontaine Sainte-Rolende (altitude 180). A proximité, le randonneur fatigué trouvera des cafés, des restaurations et des bus SNCV pour rentrer à Charleroi ou à Châtelineau.

Paul ELOY.